



IBIDEM

OBRA



IBIDEM est une célébration anarchique et poétique d'un lieu et d'une rencontre, une méditation rythmique et physique sur les traces que nous laissons derrière nous, dans un monde qui se transforme plus rapidement que nous.

OBRA Theatre va créer un paysage aux multiples langues et instruments de musique, tissé d'anecdotes quotidiennes, de science approximative, de mensonges et de fantastique. Ce monde sonore, entraîne constamment dans son sillage une physicalité rigoureuse et engagée. En proximité du public sur un plateau nu tri frontal, les artistes et leur langage évoluent et passent d'une chorégraphie dynamique à des actions finement détaillées.

IBIDEM questionne l'obsession de la société quant à sa propre croissance et à son évolution, qui vient s'opposer aux sites et paysages qui nous ancrent dans notre patrimoine, tout comme les histoires qui peuvent nous révéler nos possibles futurs. Créé à la suite de nos entrevues avec des habitants de communes rurales, et de résidences artistiques dans des bâtiments abandonnés, IBIDEM explore des changements sociétaux, des rites oubliés à travers des territoires et des espaces architecturaux variés.

Dans une boîte noire, un boulo-drome, une salle des fêtes ou un parking souterrain, OBRA partage l'art essentiel de la parole, du mouvement et du son, tout en invitant le public à se poser des questions : qu'est-ce qui disparaît, que devrions-nous protéger, qu'avons-nous obtenu et qu'est-ce qui a déjà été perdu ?

NOTE D'INTENTION

En 2017, j'ai lu "Pond" de Claire Louise Bennett. Dans ce roman, un passage m'a particulièrement intéressé sur notre rapport aux territoires dont nous ne sommes pas originaires. Sans connaître les noms et l'histoire d'un lieu, on sera toujours un étranger.

Comme contrepoint à cette théorie, Bennett stipule que sans cette connaissance du passé, on peut faire l'expérience d'un paysage, de l'architecture et de la culture, avec un regard neuf et une sensibilité plus développée : il ne reste que l'expérience pure. Ceci, a été le point de départ de la création d'IBIDEM. Etant d'origine britannique, vivant dans une commune rurale en France, et parlant plusieurs langues, ces questionnements sur le territoire, l'identité et des expériences bouleversantes personnelles liées à cet environnement, sont venus nourrir la création de IBIDEM.

J'ai toujours eu une fascination pour les traces que les gens laissent derrière eux, dans l'architecture, les objets oubliés, les vieux graffitis, et dans les souvenirs et histoires personnelles que les gens partagent. Je me sens particulièrement à ma place dans des paysages où le regard porte loin, et dans les vieux bâtiments. Pourquoi y-a-t-il des lieux qui résonnent si fort en nous même quand nous n'avons pas de relation ou d'histoire avec eux ? Quels sont les paysages et les bâtiments qui provoquent en nous une sensation d'enracinement et d'appartenance ? Pouvons-nous nous installer dans un endroit où nous ne partageons pas la même langue ou la même culture ?

IBIDEM me permet de satisfaire mon désir d'être à la fois archéologue, anthropologue, archiviste et de m'engager dans de nouveaux domaines de recherches : les échanges et mutations d'ADN, la neuroscience, les sciences du sommeil, la géographie de l'agriculture - le remembrement, l'extinction d'une race animale. J'ai passé des heures à échanger avec des gersois ces dernières années, pour mieux connaître mon département d'adoption. En partageant des festivités traditionnelles et culturelles de mon territoire (le tue-cochon, les bals gascons, les fêtes locales...), j'ai aussi découvert les histoires cachées qui ont déchirées ces communautés.

Pour cette création, je vais retourner dans ma ville natale, dans le Bedfordshire en Angleterre - une ville maraîchère maintenant devenue une ville dortoir. J'ai échangé avec des personnes qui ont traversé des changements industriels et technologiques majeurs pendant leur vie, et j'ai pu percevoir comment cela a transformé leur commune, leur travail et leur vie familiale. Cela m'a permis de mieux connaître mes propres voisins et de définir pourquoi je me sens ici chez moi, dans le Gers. Nous nous trouvons au milieu d'une révolution numérique, et pour être honnête, je n'y participe pas. Travailler sur IBIDEM me confronte au fait que de mon vivant, le monde a déjà changé irrévocablement, et je n'ai aucune idée de ce que va être l'avenir.

IBIDEM c'est posséder notre héritage : nos meilleurs succès, nos échecs et nos fautes. C'est quand les individus prennent leur responsabilité au nom de l'espèce humaine, c'est aussi se sentir inexorablement relié à toutes traces laissées sur terre. Cela légitime notre rôle comme porteurs d'histoires, qu'elles soient fantastiques, dérangeantes, sans intérêt ou une pure exagération.

IBIDEM, se pose aussi dans cette soudaine sensation de l'infiniment petit et de l'infiniment grand.

C'est communiquer sans partager de langue commune.

C'est suivre son instinct et graver son nom dans un arbre.

C'est l'importance des noms et l'absurdité de nommer les choses.

C'est l'image d'un écran qui vacille, un diamant qui crisse sur les sillons d'un disque, une radio mal réglée qui transmet tout et rien.

The earth died screaming, while I lay dreaming... - Tom Waits



Tu as consacré ta vie avec la construction de ta patrie - Sorry Bamba

LANGAGE

Le langage est au coeur du processus de création de **OBRA**. A ce jour, les pièces qu'ils ont montées sont issues de textes non destinés à la scène : un roman poétique, un discours socio-philosophique, une note de bas de page. Pour **IBIDEM**, la compagnie a développé une nouvelle forme de langage à partir des collectages (anecdotes, souvenirs, exemples de changement dans leur société et rites oubliés) effectués lors de rencontres avec des habitants de communes rurales du Gers et du Bedfordshire. **OBRA** fait dialoguer ces matériaux récoltés et ses propres histoires, créant un collage de voix et de points de vues.

Au sein de la compagnie, les artistes partagent huit langues, ce qui va occasionner dans **IBIDEM** une intégration de chaque langue et d'une hybridation de celles-ci. **OBRA** cherche à transcender cette possibilité qu'a une langue de porter, non seulement un message, mais également une mélodie, qui emmène encore plus loin. **OBRA** construit un étrange paysage de chimères sonores, qui explorera les territoires de phénomènes vocaux, des différents rythmes du discours, et du plaisir de mêler plusieurs langues. Pour **IBIDEM** la bande son est montée en utilisant, détournant, mixant les différents rythmes et tonalités du langage.

Quand est-ce que le verbe devient musique ? Comment réagissons-nous à une langue qui n'est pas la notre ?
Pouvons-nous communiquer et être compris, même si nous ne parlons pas la même langue ?

LANGAGE PHYSIQUE

Le travail d'**OBRA** s'enracine dans une approche psychophysique et pluridisciplinaire, développée en réponse aux textes choisis. Pour la création d'**IBIDEM**, ils sont sortis du studio de répétition à l'occasion de résidence dans des lieux alternatifs, en particulier dans des lieux abandonnés ou désertés : un silo, un abattoir, une maison de retraite, un supermarché... En s'imprégnant de ces espaces, ont émergé de nouvelles possibilités architecturales pour les comédiens.

L'approche physique de la compagnie **OBRA** alterne entre séquences chorégraphiques de groupe et détails finement exécutés, en s'appuyant sur le travail d'écoute en chorus et de focus que développe la compagnie.

ESPACE SCENIQUE

IBIDEM est adapté à la fois pour des lieux conventionnels ou pour des endroits on dédiés aux spectacles, et se débarrasse des éléments de décor afin de retrouver la relation essentielle entre le public et les comédiens. Le public est installé en tri-frontal, très proche de l'espace de jeu pour pouvoir entendre la respiration des comédiens, et percevoir la clarté et les détails des actions physiques. Un système adapté sera fourni par la compagnie pour installer le public en tournée.

IBIDEM est influencé par les techniques cinématographiques et la mise en scène des espaces mises au point lors des résidences effectuées dans des espaces abandonnés. Pratiquer en dehors des sentiers battus du théâtre traditionnel, permet de proposer au public de faire l'expérience de l'excitation ressentie dans un espace inédit. La mise en scène tri frontale permet aux comédiens d'être vus sous plusieurs angles, tout en ouvrant les possibilités architecturales des corps dans l'espace. Avec le public installé proche du plateau, l'action évolue entre plans rapprochés et larges. Le travail sur la lumière qui émane des actions elle-mêmes, met en valeur un geste ou un regard spécifique, permettant au public de suivre des détails précis. Des voix amplifiées donnent du relief à la bande son, jouant sur les niveaux des voix et leurs superpositions avec des percussions sonores, comme une bande originale de film.

MUSIQUE

La musique sera composée et interprétée par un artiste multi instrumentaliste, qui utilise les sons de percussions et d'objets en interaction avec la parole. Inspirés par les enregistrements réalisés lors des résidences, les sons de machines agricoles, l'écho de bâtiments vides, l'eau, la boucherie, des cassettes de vieux programmes de radio, créeront une maquette sonore construite autour de toutes ces atmosphères.

OBRA s'est inspirée du hip hop surréaliste et expérimental de **cLOUDDEAD**, de la structure et de l'élongation de phrase du musicien Malinois Sorry Bamba, et des paysages mélancoliques de Eric Vloeimans en trompette Jazz classique, ainsi que de la musique folk psychédélique de Richard Dawson, entre autres.

MEDIATION

Le cœur du processus de création d'**IBIDEM** reste d'aller à la rencontre des habitants de communes rurales. Lors des résidences, nous avons collecté des portraits audio et vidéo, qui questionnent la façon dont les paysages ruraux ont évolué. La compagnie s'intéresse particulièrement aux constructions et au patrimoine, les indications sur l'utilisation faite au sein d'une commune des espaces architecturaux et du paysage, sont un reflet des changements et de besoins de notre société moderne. Une série de films a été réalisée comme réponse artistique aux sites explorées.

Les archives audio et la série de court métrages peuvent accompagner le spectacle d'**IBIDEM**, sous forme d'installations, de projections dans un cinéma, de podcasts radio et comme supports complémentaires au spectacle. Des discussions avant et après le spectacle invitent le public à réfléchir et à questionner les sujets qui sont explorés pendant le spectacle et à partager ensuite collectivement, leurs propres expériences.



Kate Hannah Papi

D'origine anglaise, Kate est metteuse en scène, directrice de stage, et co-directrice du centre culturel Au Brana est un membre fondateur et directrice artistique de OBRA Theatre. Pour OBRA, Kate à dirigé Gaudete, Fragments, EX SITU et est en développement et écriture du nouveau projet Ibidem. Kate mène régulièrement des stages de résidence pour étudiants et professionnels au Royaume-Uni et en Europe et les projets de médiation dans les zones rural.

Oliviero Papi

D'origine italienne et artiste de théâtre australien, Oliviero est aussi maître de stage, directeur du mouvement et co-directeur du centre culturel Au Brana en France. Il est diplômé de la VCA Drama School Melbourne en 1999 avant de travailler en Australie, principalement avec les compagnies Sydney Theatre Company et Bell Shakespeare Company.

Depuis 2005, Oliviero est co-directeur du centre culturel Au Brana, et est un membre fondateur et manager de OBRA Theatre Co. Avec OBRA, il a élaboré et joué dans Transfixed, Fragments, Gaudete et EX SITU. Il travaille actuellement sur le développement et l'écriture de la prochaine production, Ibidem/In Alio Loco.

Oliviero a aussi travaillé avec le collectif d'arts numériques VIDEOfeet sur le film Thadows Loom. Il a été invité à rejoindre Awake Project, une compagnie suédoise de théâtre collectif, avec qui il a élaboré et joué Awake, Song of Riots et Love Orchestra. Il a joué en Italie avec la compagnie Teatropersona et a beaucoup travaillé avec le Teatr Piesn Kozla en Pologne. Oliviero mène régulièrement des stages pour professionnels et étudiants.

Fabian Wixe

D'origine suédoise, Fabian a été formé en tant qu'artiste de cirque au Circus Space à Londres (2004-2006), puis a continué ses études au Lido à Toulouse (2006-2008), en se spécialisant dans le mât chinois.

Après son diplôme, il rejoint la compagnie de cirque française Collectif AOC (2009-2015) pour plusieurs productions (Autochtone, Un Dernier Pour la Route, Les Vadrouilles).

En 2010, il commence à travailler avec la compagnie de théâtre internationale OBRA, il est maintenant un membre pilier et à co-créé et tourné Gaudete et est en développement sur Ibidem/In Alio Loco. De 2011 à 2014, il dirige Project i19 avec la danseuse Marie Wårell, et ont présenté leur performance Layers internationalement.

Rachel Alexander

Rachel Alexander a étudié l'Art du Théâtre Européen à l'université Rose Bruford à Londres et travaille maintenant en tant qu'artiste freelance et praticienne du théâtre à l'international. Rachel a travaillé avec la compagnie OBRA sur leur tournée 2017 de Gaudete dans une adaptation très physique du roman de Ted Hughes.

Rachel travaille actuellement sur l'œuvre immersive liée à des sites spécifiques Unknown Cloud avec la compagnie suédoise Lundahl & Seidl avec qui elle travaille depuis 2009, en tant qu'interprète et dramaturge. Unknown Cloud est actuellement présentée à travers l'Europe, l'Amérique du Nord et l'Asie. Rachel travaille aussi avec la compagnie Arbonauts, basée à Londres, sur une nouvelle production pour le London International Mime Festival 2018.

Basque), Université de Laval - Québec City (Canada), Taller de Investigación Teatral (Mexico) et Artes Dramáticas - UNA (Argentine).



Eilon Morris

Eilon Morris est un membre pilier d'OBRA Theatre Co et de DUENDE. En 2017, il a publié 'Rhythm in Acting and Performance : Embodied Approaches and Understanding' (Bloomsbury, Methuen Drama), un développement de son doctorat Via Rhythmos, terminé en 2013 (à l'Université d'Huddersfield). Lorsqu'il était à Melbourne, Australie, Eilon était en membre fondateur du Quiddity Ensemble (2001-2004) et du Butterfly Club Pocket Theatre (1998-2002). Basé au Royaume-Uni depuis 2004, il a travaillé en tant qu'acteur et musicien pour les productions Lord of the Flies (BBC Radio Drama), These Trees are Made of Blood (Bench Productions), Gaudete (OBRA), Le Voyage dans la Lune (Stems/BFI), Shattering Man (DUENDE) et Rhein (Royal Festival Hall). Il a aussi enseigné dans les établissements suivants : Central School of Speech and Drama, Centre for Contemporary Arts Glasgow (Royaume-Uni), Duende School of Ensemble Physical Theatre (Grèce), Centre culturel Au Brana (France), Baratza Areatoa (Pays Basque), Université de Laval - Québec City (Canada), Taller de Investigación Teatral (Mexico) et Artes Dramáticas - UNA (Argentine).

Melanie Tanneau

Elle débute à l'École Nationale de Cirque de Châtelleraut où elle travaille particulièrement le clown et le jeu d'acteur avec Roser Segura et Isona Doderó, ainsi que l'acrobatie, la danse contemporaine et classique. Elle se forme ensuite à l'École Internationale de théâtre Jacques Lecoq et au Laboratoire d'Étude du Mouvement.

Sa passion pour les langues étrangères (elle en parle 4) l'a poussée vers des projets bilingues en espagnol avec Les Anachroniques à Toulouse, et en anglais avec le Fairground Theatre à Bristol et le Listed Theatre à Plymouth, le Theatraverses Company dans Rhinoceros et Great Artists Steal et plus récemment avec OBRA theatre dans Fragments. Elle est co-fondatrice de la compagnie 38CIT, avec laquelle elle met en place des ateliers avec différents publics (camp de migrants, hôpital psychiatrique, écoles primaires) et porte les projets Ne parlez jamais avec des inconnus (Festival Premiers Pas au Théâtre du Soleil, 2012), et Sosies.

Mélanie développe actuellement un projet de théâtre de rue autour de l'épidémie dansante de 1518 intitulée 1518.



PRÉSENTATION COMPAGNIE

OBRA est une compagnie internationale de théâtre basée au centre Au Brana dans le Gers. L'approche créative d'OBRA s'incarne dans une relation entre le langage poétique et la vie physique du comédien, en adaptant des textes non destinés à la scène pour créer un théâtre innovant pour un public contemporain.

OBRA repose son travail sur une combinaison entre un savoir faire technique, une pratique psychophysique et un langage magnifié. Les sessions de travail se font sur un modèle de «laboratoires théâtraux», où le processus créatif est issu d'une recherche intensive, d'exploration et de jeux afin de développer une forme nouvelle fidèle à l'exigence de chaque texte. OBRA est le fruit du travail entre ses deux membres principaux, Kate Hannah PAPI et Oliviero PAPI et un groupe d'artistes associés, conviés selon les besoins des projets.

De prime abord simples dans la scénographie et le design, les créations d'OBRA se révèlent complexes et nivelées autant dans l'imagerie que dans le sens. La compagnie possède un humour impudent, une dramaturgie finement ciselée et travaille avec des bandes sonores originales.

OBRA a récemment développé EX SITU, une œuvre en relation avec l'architecture, en collaboration avec le collectif d'arts numériques VIDEOfeet. Ce projet combine les techniques du théâtre contemporain avec les celles de la réalisation cinématographique. Les courts-métrages résultants de ce projet sont part d'une exposition comprenant aussi des portraits audio et vidéo d'habitants de communautés rurales.

La compagnie joue actuellement la production bilingue Fragments, adaptation du roman 'Fragments d'un discours amoureux' de Roland Barthes, et a joué en 2017 Gaudete au Royaume-Uni et en France, un triptyque adapté de la nouvelle du même nom de Ted Hughes. OBRA collabore aussi avec la poétesse écossaise Lucy Burnett afin de développer une nouvelle approche de l'écriture et du langage inspirée par les mouvements du corps.

La compagnie est en résidence à l'année au centre culturel Au Brana, dans le Gers, un lieu dédié aux échanges, à la pratique et au soutien des artistes émergents (www.aubrانا.com). Depuis sa création en 2006, la compagnie a fait ses preuves tout au long du processus de transformation d'une grange vieille de 300 ans en un espace idéal de répétition et de spectacle. L'équilibre des rôles requis pour mener à bien un tel projet continue d'inspirer et de consolider l'approche efficace du travail créatif d'OBRA.

www.obratheatre.co

